

27-04-2020

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès du commissaire divisionnaire Rudy Lewandoski, chef du service de voie publique du commissariat de Lens, victime du COVID-19. Toute la Police nationale s'associe au chagrin de sa famille, de ses proches et de ses collègues.

NOUVEAUX DOCUMENTS PROFESSIONNELS MIS A DISPOSITION

A tout moment, retrouvez les documents techniques, juridiques ou opérationnels en consultant l'onglet « [COVID-19](#) » sur le portail intranet de la Police nationale.

Le dernier ajout est :

- [Note DGPN n°2020-1072D du 24 avril 2020 – Modalités de verbalisation électronique des infractions instituées dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire et intégration au PVE de la contravention de 5^e classe relative aux violations réitérées des règles liées au confinement.](#)

LE SNEAS EN RENFORT

Le service national des enquêtes administratives de sécurité (SNEAS) est un service à compétence nationale créé en 2017, rattaché à la DGPN et composé de policiers, de gendarmes et de personnels administratifs.

En cette période de crise sanitaire, si le SNEAS poursuit ses missions habituelles son activité s'est quelque peu réduite, confinement oblige. Dans ce contexte, certains se sont portés volontaires pour renforcer la DCSP.

Après le témoignage de Sébastien le mercredi 22 Avril, c'est au tour d'Emeric, brigadier de police, de nous livrer ses impressions. Il a rejoint le SNEAS en septembre 2019 en tant qu'analyste. Avant son affectation, il est passé par la sécurité publique et l'office central pour la répression du faux-monnayage.



« Dès l'appel à volontariat pour renforcer les collègues, j'ai postulé. Pour moi il était essentiel d'être solidaire avec mes collègues, nous sommes tous policiers, au service du public. Je suis donc affecté au commissariat de Sartrouville temporairement. C'est un commissariat et une circonscription que je connais bien puisqu'avant de rejoindre le SNEAS j'y étais affecté en sûreté urbaine (SU). J'ai donc reçu un super accueil par des collègues très surpris de me voir mais ravis de ma démarche.

Je suis polyvalent, je renforce les unités de voie publique : les brigades de police-secours mais aussi le groupe de sécurité de proximité (GSP). Nous répondons essentiellement aux missions de PS et effectuons des contrôles dans le cadre du respect du confinement.

Après 11 ans passés en « judiciaire » je suis content de retrouver la voie publique, porter de nouveau la tenue, ça me rajeunit ! J'ai rapidement récupéré certains réflexes de mes débuts au commissariat des Mureaux. Retrouver temporairement le terrain, le contact avec la population, c'est bénéfique pour moi, et dans cette crise venir renforcer les collègues de terrain c'est se rappeler que nous sommes tous policiers, avec la même formation initiale. »

DDSP 58 : PARTENARIAT ET ECHANGES DE BONS PROCÉDES



« La DDSP 58 a peu de ressources, mais des idées ». Mme WEBER, chef de la circonscription de la Nièvre, aime à reprendre ce vieux slogan publicitaire, car elle et ses collaborateurs ont su tisser de solides partenariats. C'est ainsi que les soldats du feu du service départemental d'incendie et de secours (SDIS) ont répondu à son appel, lancé dès le début du confinement, en engageant aux cotés de la police deux télépilotes passionnés.

« Depuis de longs mois déjà, les effectifs du groupe de sécurité et de proximité (GSP) de la DDSP 58, également formateurs en techniques de sécurité et d'intervention (FTSI), proposent des formations aux gestes techniques et professionnels à l'attention des sapeurs pompiers. Ces formations qui restent de bases

sont toutefois encouragées à tous les niveaux et appréciées des sapeurs pompiers qui sont confrontés de plus en plus à des personnes agressives lors des interventions.

C'est alors tout naturellement que le directeur du SDIS nous a volontiers prêté un drone de dernière génération.

Cette technologie permet d'optimiser la surveillance des berges de la Loire, habituellement très fréquentée par les Nivernais, mais aussi les terrains de football, de basket, les abords de halls d'immeubles...

Sans le drone, dans ces derniers cas, les jeunes s'engouffraient dans les immeubles et disparaissaient dans des appartements à notre arrivée.

Le drone permet de figer la situation et de détourner l'attention afin de permettre notre intervention dans le calme.

Le périmètre de notre action s'est étendu grâce au drone. Nous délivrons des messages de prévention et parfois nous invitons les personnes à regagner leur domicile. »